Psaume 2

Texte biblique

1 Les peuples s'agitent, mais pourquoi ? Les pays complotent, mais c'est
en vain ! 2 Les rois de la terre se préparent au combat, les princes se
concertent contre le Seigneur et contre le roi qu'il a mis à part.

3 « Rompons les liens qu'ils nous imposent disent-ils, rejetons leur
dominations ! »

4 Mais le Seigneur se met à rire, celui qui siège dans les cieux se moque
d'eux. 5 Puis il s'adresse à eux avec colère, il les terrifie par son
indignation : 6 « À Sion, la montagne qui m'appartient, dit-il, j'ai mis à
part le roi que j'ai choisi. »

7 Laissez-moi citer le décret du Seigneur ; il m'a déclaré : « C'est toi qui
est mon fils. Aujourd'hui, je t'ai fait naître. 8 Demande-moi tous les
pays, je te les donnerai en propriété ; ton domaine s'étendra jusqu'au
bout du monde. 9 Tu les maîtriseras avec une autorité de fer, tu les
briseras comme un bot d'argile. »

10 Eh bien, vous les rois, montrez-vous intelligents ! Laissez-vous avertir,
souverains de la terre. 11-12 Servez le Seigneur en reconnaissant qu'il est
Dieu, poussez des cris d'enthousiasme, tout en tremblant, de peur qu'il
ne se fâche et que votre projet ne vous perde, car sa colère s'enflamme
soudainement.

Heureux tous ceux qui trouvent refuge en lui.

Nous nous levons pour acclamer la Parole du Seigneur

♫ Seigneur à quel autre JEM4 1086

Introduction

Le psaume que nous venons de lire est un psaume que l'on appelle « messianique ». Il parle très clairement du messie donc de celui que nous appelons Jésus.

Messie, vient de l'hébreu Meshaia, cela veut dire littéralement : celui qui a reçu l'onction. Peut-être le savez-vous déjà, mais dans l'Ancien Testament, l'onction d'huile était une marque que l'on posait sur la tête de certaines personnes pour les sanctifier : les mettre à part pour une mission spéciale. Trois types de fonctions recevaient l'onction d'huile : les rois, les prêtres et les prophètes. Ces trois missions avaient pour point commun d'appeler celui qui était oint d'huile à servir le peuple au nom de Dieu. Pour cela Dieu leur offrait de recevoir son Esprit Saint afin d'accomplir cette mission.

Ainsi nous lisons dans l'histoire biblique que David, alors qu'il était poursuivit par Saül, le roi de l'époque, se refusait à le tuer en disant : « Que l'Éternel me garde de jamais (...) porter la main sur le messie de Yahwé. »

Techniquement, Saül a été oint par le prophète Samuel, David a raison de l'appeler « messie ». David, lui-même a été oint aussi, le prophète Élisée a reçu l'onction par Élie, et Aaron et ses fils recevront l'onction au jour de leur consécration à la prêtrise. On pourrait dire qu'il y avait plein de messie dans l'Ancienne alliance. Mais le peuple attendait le Messie, le vrai, l'ultime élu de Dieu qui recevrait l'onction pour accomplir ce que personne avant lui n'avait réalisé : conduire véritablement et définitivement le peuple de Dieu dans la

lumière de l'Éternel. Dieu l'avait prophétisé à Ève : « Ta descendance écrasera la tête du Serpent. » Il l'avait prophétisé à Abraham : « Ta descendance sera une bénédiction pour toutes les nations. » Il l'avait prophétisé à David : « ta descendance sera pour moi un fils et son règne n'aura pas de fin. »

Ainsi les prophètes annonçaient la venue du Messie, avec un « M » majuscule. Et nous croyons que le Messie est venu : c'est Jésus, que nous appelons aussi « Christ ». Car Christ vient du grec Χριστός qui signifie « oint ».

Le psaume de Jésus le Christ

Ce psaume parle donc de Jésus, bien qu'il ait été écrit des siècles avant sa venue. L'auteur a été inspiré par l'Esprit de Dieu pour annoncer son règne, sa venue certaine pour gonfler d'espérance le peuple de Dieu qui connaissait l'opposition. Il nous faut imaginer qu'à cette époque, toutes les nations avaient leurs dieux. La puissance d'une nation sur les autres était un témoignage de la puissance de son dieu. Si une nation en dominait une autre, c'était grâce à la puissance de son dieu. Aussi, si le peuple de Dieu se sentait oppressé, dominé par d'autres nations, il était tenté de croire que son dieu n'était pas assez fort, qu'il n'était peut-être pas le meilleur en qui se confier.

L'auteur du psaume proclame alors la souveraineté de Dieu sur le monde et l'assurance que celui que Dieu a choisi ne vacillera pas. Ainsi il veut enraciner son peuple dans la confiance, il veut lui faire prendre de la hauteur pour regarder les évènements avec recule, avec patience. Il veut que son cœur s'apaise.

Les nations s'agitent

L'auteur met en scène les nations du monde comme une coalition militaire. Tous les peuples de la terre se liguent contre Dieu. Pour nous, simples humains

mortels, une telle alliance serait proprement terrifiante. Si demain nous apprenions une alliance militaire entre des pays comme la Chine, les États-Unis, la Russie, le Brésil et l'Inde pour envahir et se répartir le reste de la planète, nous serions désemparés et nous dirions : « qui pourrait résister à une telle puissance ? » Car de notre petit point de vue humain, dont la vie ne courre qu'un bref instant, de tels empires décident du destin de l'humanité toute entière sans que personne ne puisse s'opposer à eux.

Dieu se moque.

Le psalmiste imagine donc cette situation : une coalition mondiale contre Dieu. Une révolte globale où ces nations décident ouvertement de se libérer de toute soumission à Dieu. Terreur pour nous autre, spectre de la seconde guerre mondiale, sentiment d'impuissance totale, envie de trouver où fuir, où nous pourrions échapper. Mais le psalmiste décrit la réaction du Dieu du ciel :

> *4 Mais le Seigneur se met à rire, celui qui siège dans les cieux se moque d'eux.*

Alors, cela nous fait un peu bizarre d'imaginer Dieu se moquer de qui que ce soit. La moquerie ne semble pas vraiment faire partie des « vertus » chrétiennes. Et nous avons raison de penser cela. C'est une mise en scène de Dieu, une façon de souligner qu'il n'est pas impressionné. On retrouve une mise en scène semblable dans le récit de la tour de Babel. Je vous lis cet extrait où les humains décident de leur projet et où Dieu vient les voir.

> *« 4 Puis ils se dirent : 'Au travail pour bâtir une ville, avec une tour dont le sommet touche les cieux ! Ainsi nous rendrons notre nom célèbre, et nous éviterons d'être dispersés sur toute la surface de la*

terre. ‘ 5 Le Seigneur descendit des cieux pour voir la ville et la tour que les êtres humains bâtissaient. »

Les humains prétendent bâtir une tour qui touche les cieux, mais Dieu doit descendre pour la regarder... l'auteur glisse de l'ironie dans ce récit pour souligner que, non Dieu n'est pas impressionné par les projets humains, même les projets mondiaux.

Donc l'auteur décrit notre Dieu en train de rire, de trouver cette coalition mondiale, terrifiante pour nous, ridicule pour lui. Comme si les projets humains pouvait mettre en échec, ce que lui a décidé de faire...

Dieu se fâche

Mais cela ne sous-entend pas que Dieu s'en fiche. Car si ces projets mondiaux ne l'impressionne pas, cela ne veut pas dire qu'ils ne sont pas fondamentalement mauvais, destructeurs, remplis de vice et de corruption. Donc, si l'arrogance humain ne l'effraie pas comme elle nous effraie nous, Dieu réagit et se met en colère. Il leur rappelle avec force : j'ai choisi mon roi.

Oui, Dieu a choisi un roi pour le monde, un roi pour dominer la terre entière et conduire l'humanité toute entière vers la véritable paix, la véritable justice, et, par dessus tout, un règne stable qui dure d'âge en âge. La sélection a été drastique, des testes et des épreuves insurmontables ont fait le tri parmi tout les candidats de la planète, un concoure mondiale qu'aucun dirigeant au monde n'a su remporter. Le livre de l'Apocalypse nous révèle que l'Ancien des jours, l'Éternel Dieu tenait dans sa main le rouleau de ses décrets, son programme politique, économique, sociale et religieux pour sa création, désireux de le confier à sa créature, l'humain, façonné à son image. Mais personne, absolument

personne n'était digne, fiable, capable de prendre cette autorité pour l'accomplir. Tous tombaient, se laissait corrompre par l'argent, par le sexe, par le plaisir jouissif de dominer et de s'imposer aux autres, tous finissaient par devenir des monstres, des horreurs d'indifférence, d'arrogance, de violence. Aucun être humain, homme ou femme n'était capable d'assumer, d'assurer la volonté de Dieu sur le trône du monde. Pourtant des empires se sont succédés, des empereurs ont bien tenté d'organiser le monde selon leurs sagesses.

Finalement la promesse s'est accomplie et le Messie est né, il a passé tous les testes, surmonté toutes les tentations. Cet humain pouvait tenir entre ses mains le pouvoir de Dieu lui-même, commander aux éléments de la nature, commander aux puissances spirituelles invisibles, commander à la mort elle-même, sans jamais, jamais chercher son propre intérêt, sans jamais utiliser une once, une infime partie de sa puissance pour dominer, confronter ceux qui voulaient sa mort. Et loin de fuir la souffrance, il a voulu mourir pour sauver l'humanité. Alors Dieu la choisi, lui, pour monter sur son trône et devenir l'empereur du monde, le souverain des rois de la terre.

Et maintenant, depuis son trône, Dieu voit ces tyrans, ces petits despotes se coaliser pour s'opposer à son élu ? Ils prétendent quoi... faire mieux ? Ils pensent que le règne de mon oint les plongera dans le malheur ? Mais quelle prospérité avez-vous bâti sans abuser d'autres peuples, quel paix avez-vous établi sans brandir votre puissance militaire, quelle justice avez vous instauré sans protéger d'abord vos intérêts ?

Oui, Dieu se met en colère, non pas qu'il ait peur de voir son Messie se faire destituer, car le trône du monde n'est pas encore sur la terre. Il est dans les cieux

encore aujourd'hui et ne descendra qu'au jour du jugement. Il se met en colère devant tant d'hypocrisie, de mauvaise foi, de prétention et de mensonge.

Lisez l'Évangile vous les puissants, proclamez le sermon sur la Montagne et osez dire que c'est un poison pour les peuple. Étudiez l'amour selon 1 Corinthiens 13 et démontrez qu'il y a là une impasse ou un piège pour l'humanité.

Oui Dieu se fâche face au mal, au mensonge, aux triches, à la déception des puissants qui ont entre les mains le pouvoir de bien faire, de changer les choses et qui ne cherchent pas la sagesse de Dieu pour conduire leurs œuvres en faveurs des humains.

Le messie parle

Alors, dans le psaume, le Messie prend la parole, il rappelle le décret de Dieu à son égard :

> *7 Laissez-moi citer le décret du Seigneur ; il m'a déclaré : « C'est toi qui*
> *est mon fils. Aujourd'hui, je t'ai fait naître. 8 Demande-moi tous les*
> *pays, je te les donnerai en propriété ; ton domaine s'étendra jusqu'au*
> *bout du monde. 9 Tu les maîtriseras avec une autorité de fer, tu les*
> *briseras comme un bot d'argile. »*

Le Messie a entendu de la part de Dieu que son règne serait sans partage, que son autorité serait absolue et que personne ne pourra lui résister. Mais n'allez pas croire pour autant que le règne de l'élu de Dieu sera une tyrannie. Non. Le propos de l'auteur est plutôt de dire que, Dieu étant du côté de son élu, rien ne pourra lui nuire et lui est confiant. Il accomplira sa mission avec assurance car Dieu est avec lui. Ainsi, Jésus témoignera de sa confiance envers celui qui l'a appelé « Fils » et il ne s'emparera pas du pouvoir par la force, mais laissera « son

Père » lui donner ce qu'il a promis. Car la véritable autorité se reçoit. Ceux qui s'emparent du pouvoir sont des imposteurs, et ceux qui trichent pour l'obtenir sans, par la suite, accomplir leur devoir sont des tricheurs. Mais le Christ, ne vole rien et il n'avance pas masqué. Il reçoit, accepte, et se met au service de son peuple pour le bénir.

Appel à la repentance

Alors l'auteur du psaume, après avoir fait parlé l'Éternel et parlé son élu, reprend la parole et il exhorte les rois des nations à la repentance.

> *10 Eh bien, vous les rois, montrez-vous intelligents ! Laissez-vous avertir, souverains de la terre. 11-12 Servez le Seigneur en reconnaissant qu'il est Dieu, poussez des cris d'enthousiasme, tout en tremblant, de peur qu'il ne se fâche et que votre projet ne vous perde, car sa colère s'enflamme soudainement.*

Oui, ne soyez pas stupide, ayez de l'intelligence. Si vous persévérez contre l'Éternel et contre son élu, non seulement vous aurez à faire face à Dieu mais en plus vos propres projets seront votre perte. Car vient le jour fixé par Dieu dans l'histoire où son élu descendra des cieux pour établir son trône sur le monde. Alors ce sera la fin des impostures, des triches, des abus, des tyrannies qui ne disent pas leur nom. Alors la justice paraîtra comme un soleil qui se lève à l'horizon et alors les nations connaîtront toute la vérité. Et où irez-vous vous cacher, où pourrez-vous échapper à tous les comptes que vous devrez rendre ? Même depuis la tombe le Messie vous relèvera pour vous faire comparaître devant lui et vous sommer de vous justifier de vos actes, de vos choix, de vos paroles, de tout ce pouvoir que vous aviez entre vos mains et de ce que vous avez jugez bon

d'en faire. Alors où irez-vous ? Venez, embrassez le Fils dit le psalmiste, reconnaissez-le, rejoignez-le, écoutez-le. Recevez de lui votre autorité et exercez le droit, la justice et la bonté.

Oui heureux ceux qui trouvent refuge en lui.

Conclusion

Que ce psaume vous rassure vous aussi. Que ce psaume vous redonne une assurance, une espérance. Oui, des jours peuvent être sombres aujourd'hui, Oui, nos fins de mois deviennent peut-être tendue, l'avenir paraît rempli de malheur à venir : crise économique, guerre, réchauffement climatique, conflit autour de l'énergie... nos jeunes n'espèrent plus en l'avenir et ne veulent plus d'enfants. Et pour certains les dirigeants ne font pas, ne sont pas ce qu'il nous faut. Alors qu'allons-nous devenir ?

La réponse, je ne la connais pas, car demain nous est toujours caché. Mais la fin de l'histoire je la connais. À la fin de l'histoire, Jésus revient et alors, vous, moi, nous serons justifiés, nous apparaîtrons comme ses enfants, comme son peuple, comme faisant partie de ceux qui ont espéré, veillé, attendu, jusqu'à la mort et même au-delà. Traversant la vie, les douleurs, les épreuves en se serrant les coudes, chutant mille fois, nous relevant mille et une fois dans sa grâce et sont pardon, car lui est fidèle quand nous ne le sommes pas. Nous faisant avoir par les sirènes de telle ou telle politique pour un temps, deux temps peut-être, puis étant ramené à la vérité de l'évangile et renonçant aux royaumes de la terre pour de bon, pour embrasser à nouveau le Fils qui va venir certainement un jour.

Que ce psaume nous rassure que nous combattons le bon combat, celui de la foi.

Et que ce psaume nous rappelle aussi que nous avons reçu l'onction comme le Seigneur. Que sur notre front à coulé l'eau pour promettre que là aussi coulera l'Esprit Saint, le même qui a été répandu pleinement en Jésus, le Christ. Et que comme lui régnera, nous aussi nous régnerons, et comme lui a ressuscité nous aussi nous ressusciterons, et le monde sera délivré, restauré comme en Eden, pour que nous y vivons d'âge en âge.

Alors, que ferais-je de mon onction ? Que ferais-je de mon baptême ? Je reviendrais encore à Jésus, je plongerais à nouveau dans les évangiles. Je laissera sa Parole me dire la vérité sur qui je suis, sur qui il est, pour comprendre ma valeur et haïr mon péché. Je cultiverais à nouveau la parole de grâce qui a été plantée en moi pour entendre cette voix qui me dit : « aujourd'hui tu es mon enfant, je suis ton Père et je t'aime d'un amour indestructible. »

Alors je serais fier de l'évangile, fier de Jésus, attendant avec impatience le jour où son règne arrivera. Et je veillerais ce jour cherchant comment témoigner dans mes actes, mes gestes, mes paroles, mes attitudes, qu'il règne sur ce monde et sur ma vie.

Oui, c'est la vérité, et que Dieu me soit en aide.

Amen.